

Orchestre pour la Paix

Dimanche 12 décembre 2004

Intervention de **Claude GEWERC**  
Président du Conseil Régional de Picardie

Monsieur le Président de Musique-Espérance,  
Monsieur le Maire de CREIL,  
Monsieur le Président du Conseil Général de l'Oise,

C'est non sans une certaine émotion que j'interviens devant vous aujourd'hui à l'occasion du concert exceptionnel donné par l'Orchestre pour la Paix aujourd'hui, à Creil.

Je voudrais tout d'abord, au nom du Conseil Régional de Picardie, souhaiter la bienvenue dans notre Région aux musiciens de l'Orchestre.

Je veux vous dire que c'est avec plaisir que nous vous accueillons dans notre Région, et que c'est avec plaisir que nous nous sommes associés à votre initiative pour vous permettre de vous produire en Picardie.

Je ne doute pas que partout où vous irez, que ce soit à Beauvais, à Hirson, ou aujourd'hui à Creil, les picards vous réserveront un accueil chaleureux.

C'est que votre association est reconnue en Picardie. Les personnes qui sont venues assister au concert de cet après midi ont déjà entendu parler de l'Orchestre pour la Paix.

Certes ils apprécient la musique que vous jouez, mais ils connaissent aussi le message d'espoir que vous portez. Ils prennent plaisir à venir vous écouter, mais ils s'impliquent en même temps en faveur d'une cause qui leur est chère, la paix.

La paix au Proche-Orient bien sûr, parce que le conflit qui se déroule là-bas les touche. Et il les touche non seulement parce que c'est un conflit qui est médiatisé, mais aussi parce qu'ils sentent qu'une part d'eux-mêmes est victime dans ce conflit.

Mais les personnes qui viennent vous écouter, et même celles qui ne peuvent pas venir mais qui soutiennent votre initiative,

s'engagent avec vous pour la paix partout où les hommes se déchirent, que ce soit au Proche-Orient ou ailleurs.

Et c'est vrai que vous représentez un message d'espoir rassurant pour l'avenir. Nous avons hélas perdu l'habitude de voir les peuples arabes et israéliens ensemble, sans qu'ils ne se déchirent. Vous voir ici réunis prouve que l'avenir n'est pas figé, et que ces deux peuples sauront un jour, que nous espérons tous le plus proche, cohabiter l'un à côté de l'autre, dans la paix et la sécurité.

Les sources du conflit que traverse le Proche Orient sont éminemment politiques, et de fait il ne saurait y avoir d'autres solutions à ce conflit qui ne soient pas politiques.

La violence, quelle qu'elle soit, ne saurait résoudre les problèmes qui sont posés. Pire, au fur et à mesure qu'elle s'exerce, venant de toutes parts, le sentiment s'accroît que la situation vécue au Proche Orient est irrationnelle.

Les raisons du conflit ont dépassé ceux qui en sont les protagonistes, et il s'entretient par la violence, une violence qui prend des formes irrationnelle et que les images que la télévision nous donne à voir sont loin de représenter avec exactitude. Car si la violence est irrationnelle, elle est pourtant bien réelle, et elle propage une haine si forte et si profonde qu'il nous est parfois bien difficile de croire à une paix durable au Proche-Orient.

Vous voir aujourd'hui redonne de l'espoir à la paix, je vous le disais tout à l'heure, car votre présence nous donne l'envie d'y croire.

Mais je voudrais vous dire que pour moi ce n'est pas une simple croyance, et que je suis bel et bien convaincu que votre action n'est pas seulement porteuse d'espoir, de rêve, mais qu'elle contribue concrètement à la paix, qu'elle apporte sa pierre à l'édifice de la réconciliation entre deux peuples.

Votre musique comporte en elle-même une émotion qui ne peut laisser indifférents ceux qui l'écoutent, quel que soit le camp dans lequel ils sont situés. Elle touche au plus profond les hommes et les femmes, quelle que soit leur nationalité ou leur religion.

Elle les rapproche d'un idéal qui exclu toute violence, et qui échappe à toute rationalité ; et c'est justement là que votre musique montre tout son intérêt. Dans l'irrationalité qu'elle contient, elle rejoint l'irrationalité de la violence et du conflit.

Bien que fort différentes l'une de l'autre, on peut considérer qu'elles appartiennent à un même ordre, et à partir de là qu'un dialogue peut s'instaurer entre elles.

Je crois à la force de la culture, de la musique, comme moyen pour rapprocher les deux peuples qui s'affrontent.

Je suis convaincu des bienfaits de votre action, de votre Orchestre, et je tenais à venir aujourd'hui et à vous encourager pour la suite.